## JEAN-JACQUES LAURÉS

## LA TRANQUILLITÉ DE CAUX

Lawris L'an mil hat Cord ginger & le Bone. Vielle Pop hours 32 Viel Descrit men geon grand corne.

Crean Caryon of about Delistory De Vinger Morre office, 2 l'and front 2 to Commune De Course Separtiment De

Crean Caryon of the sands of Company Morre Lawris marin Germande and Det Caryo hope to prove agricultion in

Sport De Sign maduales on the Day De Courses Die Somme De Delison of Chairm to Commune a Crean Caryon

Lote Delison time & Sport material of a Delison Combin Demander Delison of Commune of the Commun

Jeanfacque Laure La Cranquillile de com

Jean-Jacques Laurés naît à Caux le 10 juillet 1815 au foyer de Pierre Laurés, maçon, et de Magdelaine Pibre. Suivant la voie paternelle, il devient maître-maçon, autrement dit tailleur de pierre et entrepreneur en bâtiments. En 2005, la découverte dans un grenier caussinard de carnets de route, de comptes et de chansons compagnonniques accompagnés d'épures, de gabarits et d'outils de dessinateur permettent à J.-M. Mathonière de retracer le parcours de La Tranquillité de Caux, Compagnon Passant tailleur de pierre.

Le lundi de Pâques 1837, muni d'une malle contenant quatre chemises en toile blanchie, deux paires de souliers, un livret d'ouvrier et un passeport « pour l'intérieur », J.-J. Laurés quitte le village de Caux pour son tour de France des Compagnons. A Saintes, il se passionne pour la discipline exigeante du Trait (stéréotomie ou géométrie descriptive permettant d'appréhender les volumes dans l'espace). Au Cellier, près de Nantes, il participe à la construction du château de la Forêt. A Paris, il travaille au Jardin des Plantes, reçoit son nom définitif de Compagnon (jeudi de l'Ascension, 28 mai 1840) et retranscrit dans un cahier spécialement dédié à cet usage une douzaine de chansons compagnonniques chantées lors de banquets de Réception et d'assemblées. En passant par Avignon, Marseille et Montpellier, J.-J. Laurés regagne son village dans le courant de 1842. Il y épouse Magdelaine Matha le 22 novembre. De cette union naîtront Adélaïde (1844) et Cyrille (1849).

Jusqu'à son décès, le 13 mars 1883, *La Tranquillité de Caux* exercera au village, avec talent et humilité, le noble métier de tailleur de pierre.

Acte de naissance de Jean-Jacques Laurés, 10 juillet 1815 (Archives municipales de Caux, registre de naissances, 1813-1822)

Signatures de Jean-Jacques Laurès / La Tranquillité de Caux, 1842/1840 (Archives mun. de Caux, registre des mariages, 1842 / Museon Arlaten, Inv. 50-20 n° 38)

Couverture de l'ouvrage de Jean-Michel Mathonière, La Tranquillité de Caux, 2005 (Editions La Nef de Salomon/Jean-Michel Mathonière)

Epure d'escalier à la française sur plan ovale par Jean-Jacques Laurés, 1840-1841 (Collection privée en dépôt au Centre d'étude des compagnonnages, Avignon, JJL033)

